



# NOA'H : L'UNION FAIT LA FORCE

POUR LA REFOUAI DE TOUS LES MALADES  
POUR L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE TOUS LES DISPARUS DONT C'EST LE MOIS LA SEMAINE OU  
L'ANNÉE  
POUR LA LIBÉRATION DE TOUS LES OTAGES ET RETOUR DE NOS SOLDATS

« Ils se dirent l'un à l'autre: "Çà, préparons des briques et cuisons-les au feu." Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume de mortier. Ils dirent: "Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel; faisons-nous un établissement durable, pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre." Le Seigneur descendit sur la terre, pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils de l'homme; et il dit: "Voici un peuple uni, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu commencer leur entreprise et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également. Or ça, paraissions! Et, ici même, confondons leur langage, de sorte que l'un n'entende pas le langage de l'autre." Le Seigneur les dispersa donc de ce lieu sur toute la face de la terre, les hommes ayant renoncé à bâtir la ville. C'est pourquoi on la nomma Babel, parce que là le Seigneur confondit le langage de tous les hommes et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre. »



Après le déluge, il y eut l'épisode de la tour de Babel. D.ieu avait détruit la génération du déluge à cause de sa mauvaise conduite : ils volaient, tuaient et vivaient dans la débauche. Mais la génération suivante, bien que se comportant mal, n'a pas été détruite ; D.ieu a simplement confondu leur langage sans autre châtement. La raison est connue : contrairement à la génération du déluge, celle de la tour de Babel était unie et avait un cœur

commun, malgré son désir de défier D.ieu. De cela, nous apprenons que l'unité est une force immense.

Ainsi, même si une société se comporte mal, tant qu'il n'y a ni haine ni division entre ses membres, mais plutôt de la solidarité, D.ieu ne la punit pas aussi sévèrement qu'il le pourrait. Dans le cas de la tour de Babel, la sanction se limita au mélange des langues, les empêchant de se comprendre. Pourtant, leur affront était très grave : leur ambition était d'atteindre le trône céleste pour défier D.ieu Lui-même.

La Torah souligne dès le début l'importance de l'union. Celui qui est uni est invincible. Lors du don de la Torah, il est dit : "Israël campa là, face à la montagne." Rachi explique cela par l'expression « comme un seul homme avec un seul cœur ». Plus loin, il est dit : « Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille ; et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. » La Torah évoque plusieurs fois le pouvoir de l'unité. Nous avons été jugés dignes de recevoir la Torah parce que nous étions unis, et ce niveau d'union n'a jamais été atteint à un autre moment de l'histoire. De même, lors de la conquête de la Terre d'Israël, le peuple est resté uni : cent d'entre eux pouvaient en poursuivre dix mille.

*Ne pas transporter ce feuillet pendant Shabbat. Mettre ce feuillet dans une Guéniza*



Pour un parent, rien n'est plus beau que de voir ses enfants unis comme les doigts de la main. En cas de difficulté, un enfant peut toujours compter sur ses frères et sœurs. Nous sommes à l'image de D.ieu, et si Ses enfants – quelles que soient leurs différences – se comportent comme des frères, alors le châtement sera moins sévère. Mais si, comme cela arrive parfois, l'un d'eux agresse gratuitement ou par haine un autre, alors D.ieu intervient et punit sévèrement le fautif. Il se peut que nous en souffrions et subissions des pertes, mais D.ieu finira toujours par valoriser celui qui a été attaqué, blessé ou offensé, pour lui redonner sa dignité.

Il était une fois, dans un village niché au creux des montagnes, une famille modeste composée de quatre frères : David, Eli, Ruben et Nathan. Ils vivaient simplement, mais leur père leur répétait toujours que la plus grande richesse qu'ils avaient, c'était leur lien de fraternité.

Les quatre frères étaient tous très différents. David, l'aîné, était fort et courageux, Eli était un rêveur et un poète, Ruben était malin et plein de ressources, et Nathan, le plus jeune, était gentil et attentionné. Même s'ils avaient des caractères opposés, ils s'aimaient profondément et leur père leur enseignait que c'est dans l'unité que réside leur vraie force. Un jour, leur père les appela tous autour de lui et leur tendit une gerbe de brindilles nouées ensemble. "Essayez de casser cette gerbe," dit-il. David, avec ses bras puissants, prit la gerbe et tenta de la casser, mais elle résistait. Eli, Ruben, et même Nathan essayèrent à leur tour, mais personne ne réussit à la briser. Alors leur père défit la gerbe et leur donna à chacun une brindille. Cette fois-ci, il leur demanda de casser chacun la leur. En un instant, les brindilles se brisèrent, une par une, sans effort. "Voyez-vous, mes enfants ?" dit leur père. "Quand vous êtes unis, rien ne peut vous briser. Séparés, vous êtes vulnérables, mais ensemble, vous êtes forts." Les années passèrent, et les quatre frères grandirent. Un jour, un événement bouleversa leur paisible village. Des pillards arrivèrent, détruisant les récoltes et semant la terreur. Les villageois, affolés, se demandaient comment se défendre. Les frères, qui avaient toujours gardé en mémoire la leçon de leur père, décidèrent de ne pas fuir et d'unir leurs forces pour protéger leur foyer et leur communauté. David utilisa sa force pour fabriquer des barricades et des armes rudimentaires. Eli, avec son esprit créatif, planifia des stratégies et des signaux d'alerte. Ruben, ingénieux comme toujours, prépara des pièges autour du village pour ralentir les pillards. Et Nathan, avec son cœur bienveillant, alla de maison en maison pour rassurer et encourager les villageois à se tenir prêts à se défendre ensemble. Quand les pillards revinrent pour attaquer le village, ils furent surpris de trouver une résistance si bien organisée. Grâce à l'union et à la stratégie des quatre frères, les pillards furent repoussés, et le village resta en sécurité. Les habitants, reconnaissants, comprirent que ce n'était pas la force individuelle de chaque frère qui avait sauvé le village, mais leur solidarité, leur complémentarité, et leur amour fraternel. À partir de ce jour, les villageois se rappelèrent de l'histoire des quatre frères qui avaient uni leurs forces pour protéger leur foyer. Ils se mirent aussi à cultiver cette même solidarité entre eux, devenant une communauté soudée, où chacun pouvait compter sur les autres en cas de difficulté.

Les quatre frères devinrent des modèles pour leurs enfants et petits-enfants, transmettant la leçon de leur père à travers les générations : **"Ensemble, nous sommes invincibles, et c'est dans notre unité que nous trouvons notre plus grande force."**

Par Oudi Shokroun

